

22 dans l'un & l'autre ; éducation trop fé-
 23 rieuse , qui substitue aux yeux animés de
 24 la jeunesse , les froids amusemens de l'âge
 25 fait ; éducation qui fatigue de leçons , de
 26 sermons , qui ne donne point d'exemples ,
 27 ou qui souvent en donne de dangereux ;
 28 éducation qui se contente de cultiver la
 29 mémoire , qui n'exerce ni le jugement ni
 30 l'esprit ; éducation qui souvent flétrit l'âme
 31 avant qu'elle ait eu le tems de s'ouvrir ;
 32 éducation enfin qui rend ordinairement
 33 égoïste , peu sociable , & qui , sans de rares
 34 & heureuses dispositions , ne prépare , ne
 35 produit que des sujets sans idées , sans
 36 caractère , sans délicatesse , sans élévation ,
 37 sans discernement ni distinction des hom-
 38 mes , soit pour l'inégalité , soit pour l'é-
 39 galité. Tout le triomphe de l'éducation
 40 particulière est de former des perroquets ,
 41 des singes ; celui de l'éducation publique
 42 est de former véritablement des hommes ;
 43 ses leçons plus étendues , plus générales ,
 44 plus vagues , ne sont à la vérité recueil-
 45 lies que par un certain nombre de sujets ;
 46 il faut en outre compter , calculer sur le
 47 puissant ressort de l'émulation , qui ose
 48 tout tenter , & qui fait tout obtenir ; mo-
 49 bile inconnu dans l'éducation particu-
 50 lière. ,

„ Il peut y avoir des dangers même dans
 22 l'émulation , mais si son principe n'est
 23 pas exempt de défauts , du moins son
 24 but est grand & noble. De quels succès
 25 l'éducation particulière peut-elle s'applau-
 26 dir ? Où sont ses prodiges communs , pu-
 27 blics & multipliés ? C'est au college que
 28 Bourdaloue , Bossuet , Racine , Boi-